

Industrie forestière.—Le groupe forestier a récemment subi une expansion marquée. Bien que les prix du papier à journal soient restés à peu près aux niveaux de l'époque de la crise, la production a récemment atteint une nouvelle cime dans l'histoire de cette industrie. La production de papier à journal à 2,753,289 tonnes est une augmentation de 6 p.c. sur 1934, et l'exportation de la pulpe de bois a été de 9.4 p.c. plus forte. De nouveaux marchés extérieurs ont été créés pour le bardeau et les exportations ont atteint 2,756,882 carrés, ce qui est une augmentation de 96 p.c. sur 1934. Dû surtout aux expéditions réduites au marché britannique, les exportations de madriers et de planches ont été réduites de 2.2 p.c. et ont été de 1,337,041 mille pieds, m.p. L'emploiement dans les industries du bois et du papier a été beaucoup plus considérable en 1935. Le gain dans l'industrie du bois est fixé à 8 p.c., tandis que dans l'industrie de la pulpe et du papier il est fixé à 4 p.c.

Minéraux.—L'activité déployée dans les mines de métaux a été l'un des facteurs principaux qui ont contribué à remédier à la pire phase de la crise économique. L'industrie minière a contribué beaucoup plus au relèvement économique que ne l'indique la valeur monétaire du rendement, car les travaux d'exploration et de développement précèdent toujours la production réelle. La production minérale au Canada, évaluée à \$310,162,455 en 1935, représente un gain de 11.5 p.c. sur l'année précédente. Les résultats ont presque égalé l'année de production maximum 1929, alors que les mines ont donné pour \$310,850,000 de métaux. La production d'or, de cuivre, de nickel et de zinc a atteint de nouvelles cimes. Comme le prix plus élevé de l'or a contre-balancé les prix réduits des autres métaux comparativement à 1929, la valeur de la production métallique en 1935 a été de 44 p.c. plus forte qu'en 1929. Les prix des combustibles, des autres métalloïdes et des matériaux de construction, toutefois, étaient encore considérablement inférieurs à ceux de 1929. L'indice de l'emploiement dans l'industrie minière était à 123.3 en 1935 contre 110.8 en 1934 et 120.1 en 1929.

Energie Hydroélectrique.—Le rendement des stations électriques centrales, lesquelles fournissent plus de 90 p.c. de l'énergie électrique produite au Canada, a été, durant la dernière année civile, de 23,404 millions de kilowatt-heures. Le rendement en décembre a été de 2,157 millions d'heures contre 2,053 millions d'heures en décembre 1934. La production maximum annuelle d'énergie électrique antérieurement à l'année sous revue a été fixée à 21,160 millions de kilowatt-heures, chiffre de 1934. La production maximum antérieure avait été enregistrée en 1930, alors qu'elle avait atteint 17,863 millions de kilowatt-heures.

Industrie manufacturière.—La preuve en mains est suffisante pour indiquer une modeste augmentation dans le rendement des établissements manufacturiers durant l'année sous revue. L'indice officiel de la production manufacturière, basé sur 29 facteurs indiquant la marche des principales industries, a accusé un gain appréciable sur 1934. L'indice de l'emploiement, calculé sur les rapports des établissements employant 15 personnes ou plus, a été en moyenne de 7.6 p.c. plus élevé.

Le rendement des industries fabriquant des marchandises de producteurs accuse un gain marqué de près de 16 p.c. dans la même comparaison. Le déclin des opérations des établissements de ce groupe a été considérable durant quatre années, le tournant ayant été atteint au commencement de 1933. Le niveau excessivement bas d'exploitation a été l'un des éléments de la crise, et les gains répétés du groupe durant les trois dernières années ont contribué au relèvement économique. L'industrie du fer et de l'acier est la principale de ce groupe. D'un autre côté, le gain